Deux cas de polype occlusif de l'oreillette gauche (type II) avec syndrome artériel périphérique

P.		Desbaillets
J.		Wyss
I.		Mahaim

Clinique médicale de Lausanne.

(Résumé.) La gravité des symptômes qu'on peut constater dans les cas de polype occlusif de l'oreillette gauche dépend de l'importance de la diminution du débit diastolique mitral. Mahaim a classé ces polypes en trois catégories. Les deux premières sont celles des polypes occlusifs mitraux purs avec ou sans auscultation rappelant la maladie mitrale et la troisième celle des polypes occlusifs mitraux mixtes, c.-à-d. associés à une sténose mitrale. C'est dans ces derniers cas que les symptômes sont les plus graves, que le débit mitral est le plus faible et que les troubles périphériques secondaires à cet obstacle cardiaque sont les plus nets : cyanose, crampes musculaires, troubles trophiques et troubles psychiques. Les auteurs > ont constaté pourtant un syndrome artériel périphérique dans deux cas de polypes occlusifs mitraux du type II dont la valvule mitrale était intacte à l'autopsie ; ils signalent certains signes qui pourraient permettre d'attribuer ces symptômes à un obstacle central plutôt qu'à des troubles vasculaires périphériques : double spirométrie montrant malgré la sténose l'absence d'une hématose pulmonaire insuffisante, saturation normale en O₂ du sang artériel. Ils insistent enfin sur le fait qu'un de leurs patients, fait paradoxal pour un cardiaque décompensé, supportait très bien la position horizontale, malgré une forte dyspnée, et s'en trouvait même soulagé, ce qu'ils attribuent à une implantation particulière du polype dans l'oreillette obstruant davantage la valvule mitrale quand le malade était debout.

Canal artériel persistant suivi pendant 27 années, 8 enfants en bonne santé, mort par insuffisance cardiaque à 55 ans.

Par I. MAHAİM et CH. MAHAİM (Lausanne).

Femme de 55 ans, vue la première fois en 1926, alors âgée de 29 ans, et enceinte de son 6^e enfant. Le diagnostic de persistance du canal artériel a été posé à cette époque et le cas publié (Schweiz. med. Wschr. 56, 1224 [1926]). Accouchement normal, et dans la suite, la malade a encore eu deux enfants, sans complications. Le cas a été démontré à la Soc. Vaud. de Médecine en 1947 pour illustrer la parfaite tolérance à cette anomalie, chez une cam-pagnarde laborieuse, mère de 8 enfants, et souffrant par surcroît